

Vidéo DeshutterIrc 01 octobre 2015

[Pistes pour des systèmes alimentaires plus durables et équitables]

Il est urgent, me semble-t-il, et c'est – je remercie Damien Conaré d'avoir mis l'accent là-dessus - mais c'est un combat que j'ai tenté de conduire modestement comme rapporteur spécial pendant ... au cours des années récentes. La première piste c'est qu'il faut d'urgence transformer nos manières de produire pour favoriser l'agroécologie. Alors l'agroécologie c'est quoi ? Je voudrais être très précis sur la définition que je lui donne pour éviter que se perpétuent certains fantasmes à son égard.

[1- Promouvoir l'agroécologie]

L'agroécologie c'est une nouvelle manière de considérer le travail de l'agriculteur ou de l'agricultrice qui consiste pour lui ou elle à observer la nature, comprendre comment elle fonctionne, pour reconstituer à l'échelle de l'exploitation agricole les complémentarités naturelles qui existent entre les différentes composantes de la nature. Observer. Comprendre. Reconnaître la complexité des cycles naturels pour les reproduire sur l'exploitation dans le respect des équilibres entre plantes, arbres, animaux, dans une complémentarité agro-sylvo-pastorale que l'agriculture moderne a en fait nié. L'agriculture moderne a fait quoi ? Elle a simplifié le travail de l'agriculteur en lui disant de ne produire qu'une seule chose sur une surface, en lui donnant des flacons accompagnés de modes d'emploi qu'il suffisait de suivre et on a réduit l'intérêt du travail de l'agriculteur au point de le rendre simple exécutant d'instructions qui lui sont adressées.

L'agroécologie au contraire reconnaît que la nature est un être complexe, que différents éléments sont mutuellement dépendants les uns des autres et au lieu d'une approche linéaire où on a des intrants qu'on injecte dans la production, une production que l'on écoule sur le marché - le reste c'est des déchets dont on essaye de se débarrasser - l'agroécologie a une approche cyclique. On essaye de produire ses propres intrants, de recycler ses déchets pour refertiliser les sols et c'est donc comprendre comment la nature marche qui est la clé de la démarche agroécologique. Ce n'est donc pas l'agriculteur bio, dont je suis par ailleurs partisan et consommateur mais qui suppose un cahier des charges bien spécifique, qui est labellisé, et l'agroécologie n'est pas cela. L'agroécologie c'est une technique agroéconomique qui d'ailleurs peut se combiner avec l'usage raisonnable d'intrants même si l'objectif de l'agroécologie vous l'avez compris c'est de se passer autant que faire se peut d'intrants, en essayant de récupérer les déchets agricoles pour fertiliser les sols par d'autres moyens ou de planter des légumineuses ou des arbres fertilisants pour économiser en usage d'engrais chimiques. L'agriculture agroécologique ce n'est pas l'agriculture bio par conséquent. Ce n'est pas non plus l'agriculture traditionnelle ou des grands-parents. C'est une agriculture de pointe qui convient au XXI^{ème} siècle où on se rend compte qu'il faut penser la plante dans son écosystème, qu'il faut réduire la pression que nous exerçons sur les ressources dont nous dépendons et où par conséquent l'on ne veut pas ramener l'agriculture à la semence ou à la tige. C'est dans l'ensemble de l'écosystème que l'on veut replacer le travail de l'agriculteur.

Alors quels sont les avantages de l'agroécologie ? D'abord ça réduit l'usage d'intrants externes et donc la dépendance sur les énergies fossiles. Cela rend l'agriculture moins coûteuse et donc plus abordable notamment pour les petits agriculteurs qui ont un faible accès au crédit, qui ne peuvent pas mettre en gage leurs terres ou qui ne sont pas servis par des banques dans les

zones rurales. C'est une manière d'augmenter la productivité tout en respectant la santé des sols et les écosystèmes. C'est une manière d'encourager l'agrobiodiversité au lieu que celle-ci se trouve réduite par les méthodes de production agro-industrielle et c'est une manière d'encourager la diversité dans l'agriculture, diversité qui est source de résilience par rapport aux chocs aussi bien climatiques qu'économiques ou que créés par des insectes ravageurs par exemple. Lorsqu'on diversifie sa production, lorsqu'on a sur une même parcelle différentes productions qui coexistent on est beaucoup moins vulnérable à certains chocs qui pourraient affecter l'ensemble de la production.

